

AH QUELLE TENDRESSE

Paroles de V. Telly

Musique de Ch. Borel-Clerc

1er couplet

C'est dans un coin du Paris crapuleux
Qu'il avait vu ses grands yeux bleus
Ses grands yeux étranges
Son visage doux comme celui d'un ange
Il voulut la fuir mais ce fut en vain
Il suivit son triste destin
Comme un pâle voyou il venait chaque soir
Surveiller la rouleuse tout le long des trottoirs.
Quand dans son coeur la raison revenait
Dans la nuit claire doucement il chantait :

Refrain

Ah quelle tendresse
Me fait te suivre pas à pas
Quel désir quel besoin de caresses
Me rejette toujours dans tes bras
Est-ce ta jeunesse
Ou tes grands yeux bleus si jolis
C'est pour toi que je vais lorsque descend la
nuit
Dans les bas fonds de Paris.

2ème couplet

Il fréquenta désormais les voyous
Avec eux il fit de mauvais coups
Comme vont les ombres
Il allait la nuit quand tout était sombre
Et lâchement jusqu'au lever du jour
Il guettait autour des faubourgs
Et pour voler l' agent du fêtard, du bourgeois
Il faisait comme les autres le coup du père
François]
Au bal musette où Margot l'attendait
Il murmurait quand elle l'embrassait :

Refrain

Ah quelle tendresse
Me fait te suivre pas à pas
Quel désir quel besoin de caresses
Me rejette toujours dans tes bras
Est-ce ta jeunesse
Ou tes grands yeux bleus si jolis
C'est pour toi que je vais lorsque descend la
nuit]
Dans les bas fonds de Paris.

3ème couplet

Sur les fortifs où il rôde ce soir
Là-bas il vient d'apercevoir
Sous le clair de lune
Au bras d'un costaud sa Margot, sa brune
Il a bondi et dans l'ombre aussitôt
Ils sortent tous deux leurs couteaux
De sa voix enjôleuse Margot a murmuré
Je serai à celui qui saura me gagner
Il est touché le petit gars c'est fini
Et dans un râle doucement il redit :

Dernier refrain

Ah quelle tendresse
M'a fait te suivre pas à pas
Quel désir quel besoin de caresses
M'a conduit de l'amour au trépas
Adieu ma jeunesse
Désormais tout est bien fini
Je meurs d'avoir aimé la fleur que j'ai cueilli
Dans les bas fonds de Paris.